LES HÉROS DE 1870-1871 …

… vus par l'Imagerie d'EPINAL .

Honneur aux Défenseurs de la France !

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal

…kairos de l'Imagerie d'EPINAL :

- Fondée en **1796** par Jean -Charles Pellerin réalisant des images polychromes par gravures sur bois de poirier et pochoirs illustrant des sujets hagiographiques , puis à la gloire napoléonienne.

En **1854** , Charles Pellerin développe les images sur lithographie, source de la grande expansion des Images Pellerin.

- C'est dans ce contexte que l'édition des images sur la guerre de 1870-1871 développera la réputation de l'Imagerie.

Aujourd'hui l'Imagerie perpétue sa vocation tout en innovant sur les techniques et les dessins sous l'impulsion de Christine Lorimy .

IMAGERIE D'EPINAL

La guerre 1870~1871 par l'Imagerie d'EPINAL :

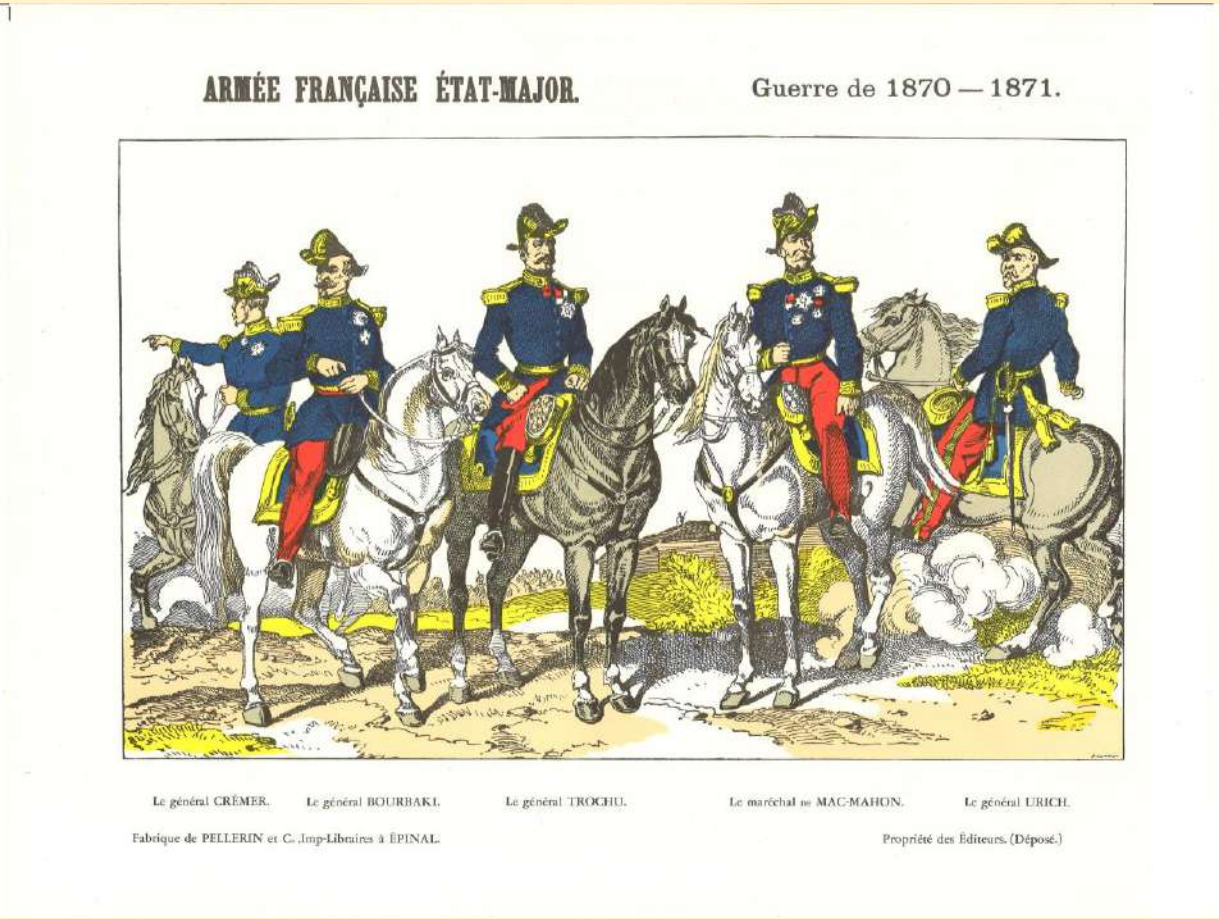
Comprend :

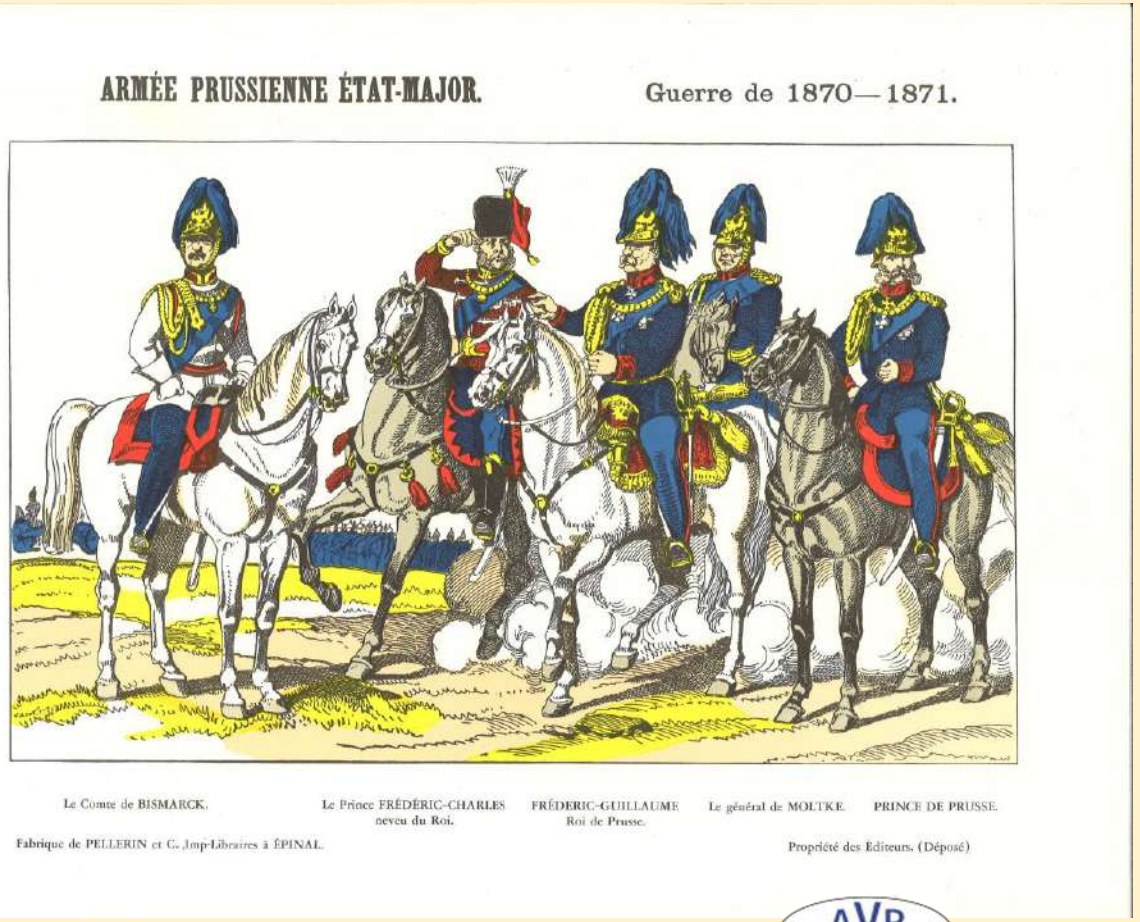
- 20 Images format 30 X40,
- 6 planches de 8 gravures chacune,
- 2 planches de gravures descriptives ;

Décrivant:

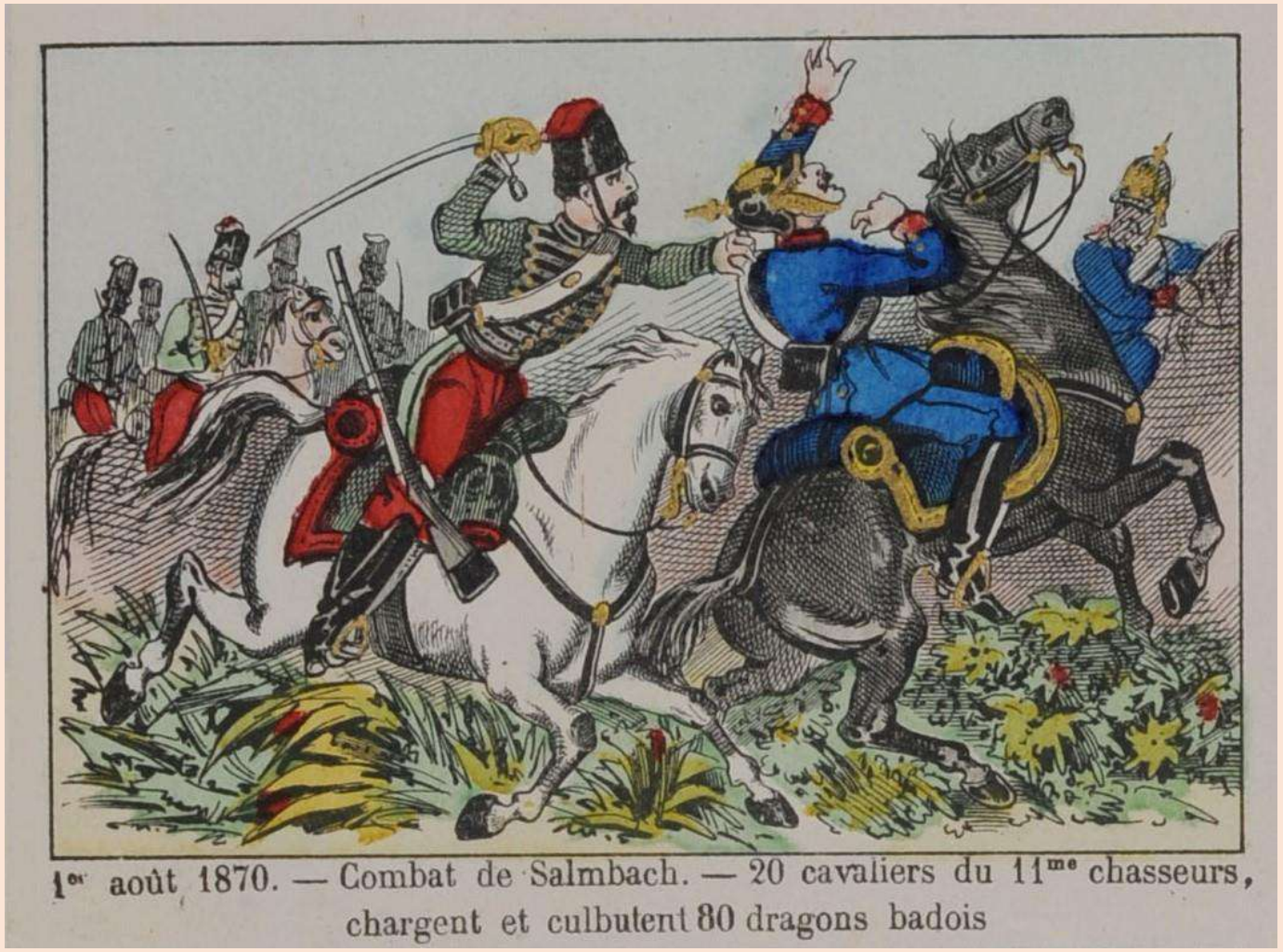
- Des scènes de batailles,
- Des scènes de camps,
- Des héros qui tombent,
- Des femmes, des hommes qui agissent,
- Des scènes de vie …

1870 : les forces en présence





1er Aout 1870 : SALMBACH



1er août 1870. — Combat de Salmbach. — 20 cavaliers du 11me chasseurs, chargent et culbutent 80 dragons badois

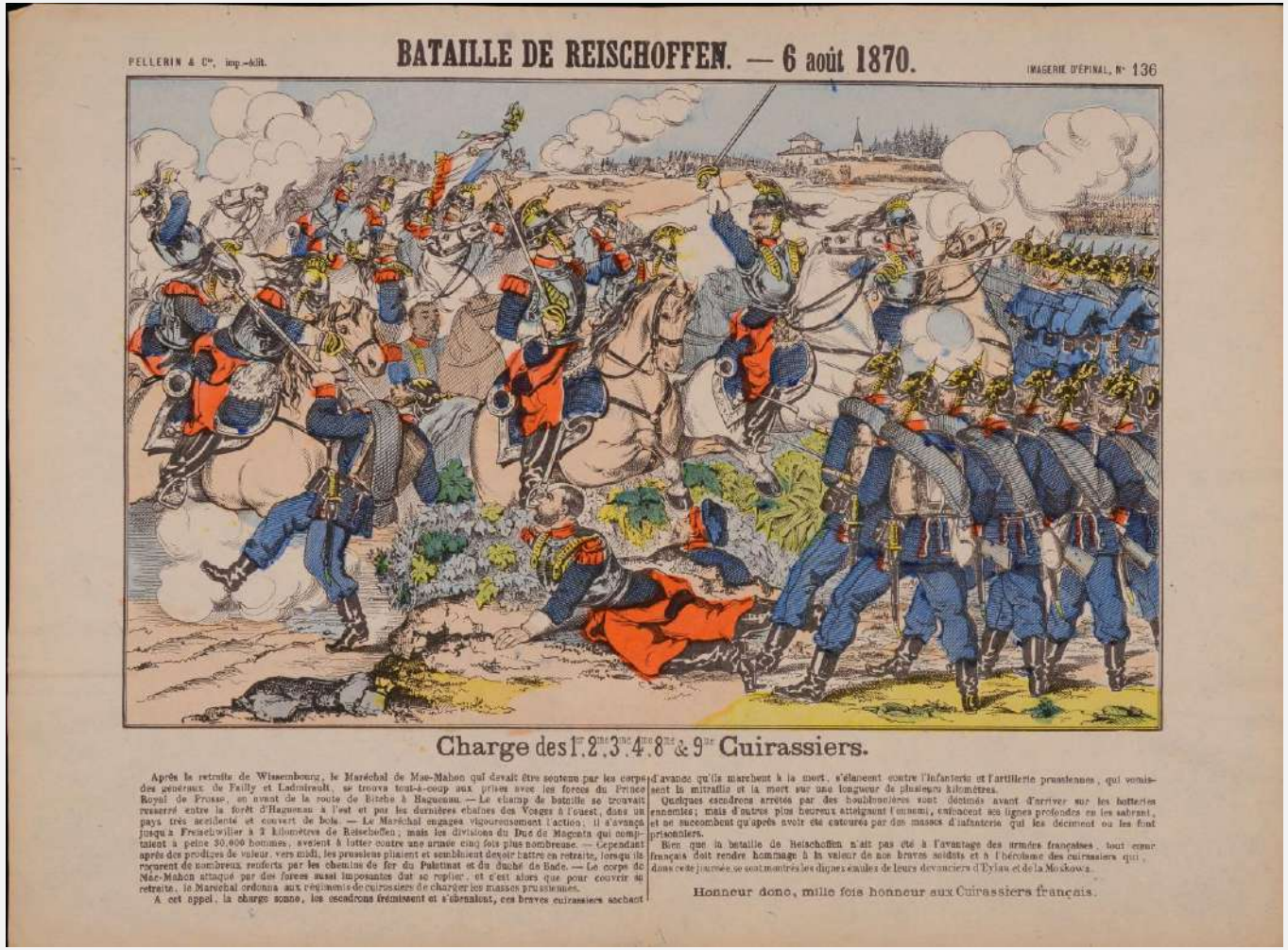
IMAGERIE D'EPINAL

02 Aout 1870 : Sarrebruck

04 Aout 1870 : Wissembourg

IMAGERIE D'EPINAL

06 Aout 1870 : Reichshoffen



IMAGERIE D'EPINAL

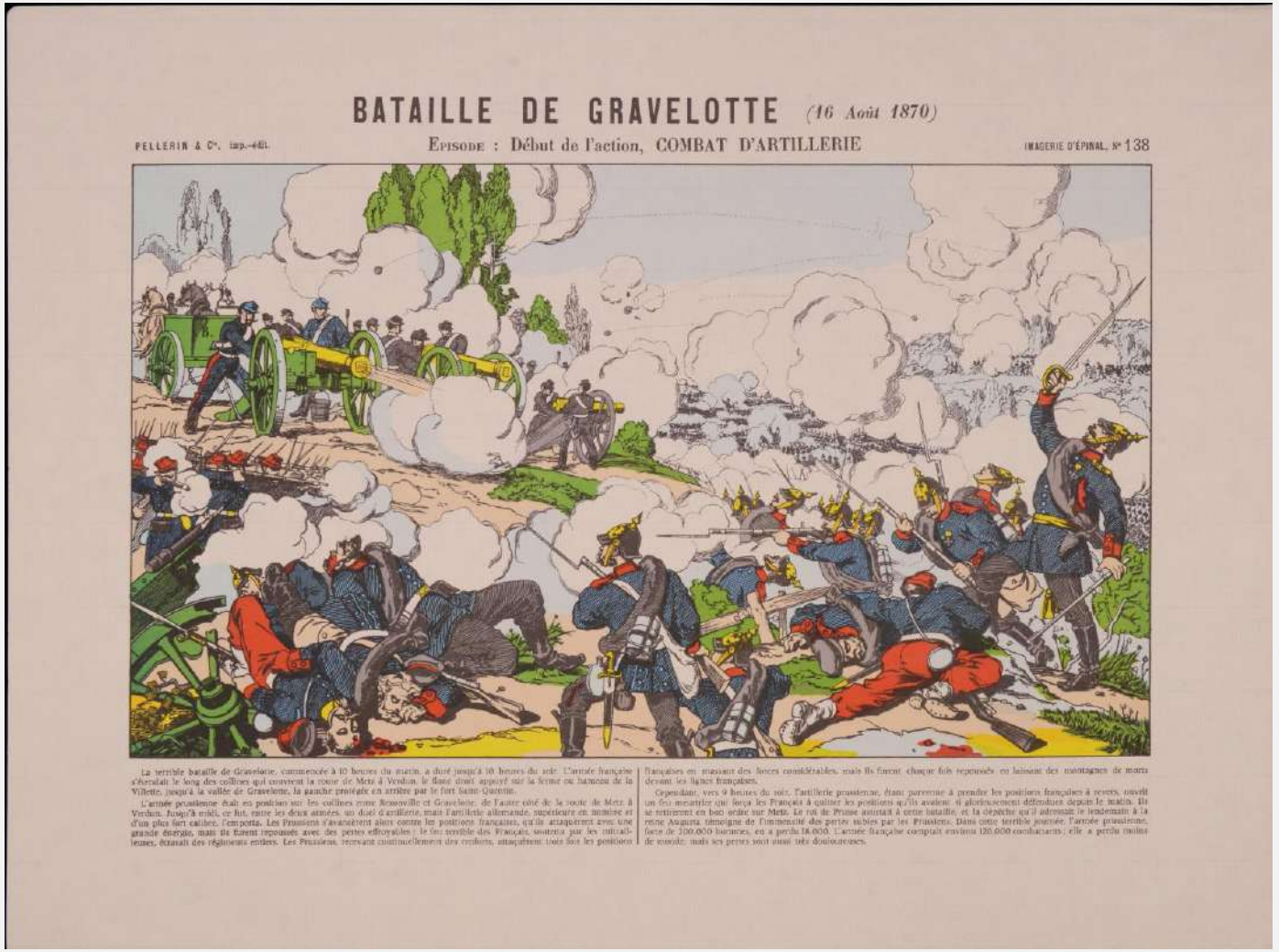
12 Aout 1870 : Strasbourg

14 Aout 1870 : Borny

14 août 1870. — Bataille de Borny devant Metz, les zouaves culbutent les prussiens à la baïonnette.

IMAGERIE D'EPINAL

16 Aout 1870 : GRAVELOTTE

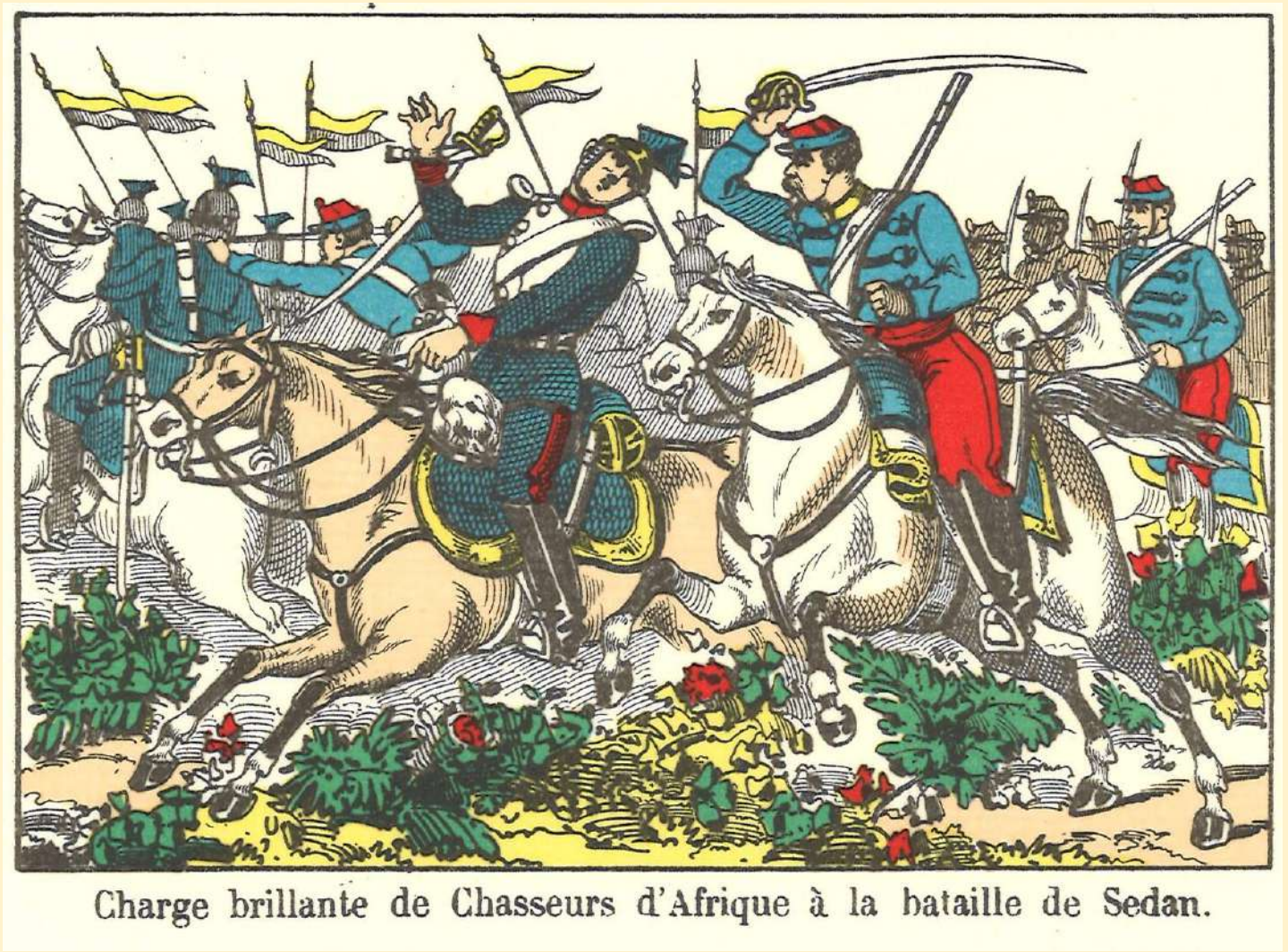


18 Aout 1870 : Saint- PRIVAT

IMAGERIE D'EPINAL

30 Aout 1870 : Beaumont

1er & 2 Septembre 1870 : SEDAN



Charge brillante de Chasseurs d'Afrique à la bataille de Sedan.

IMAGERIE D'EPINAL

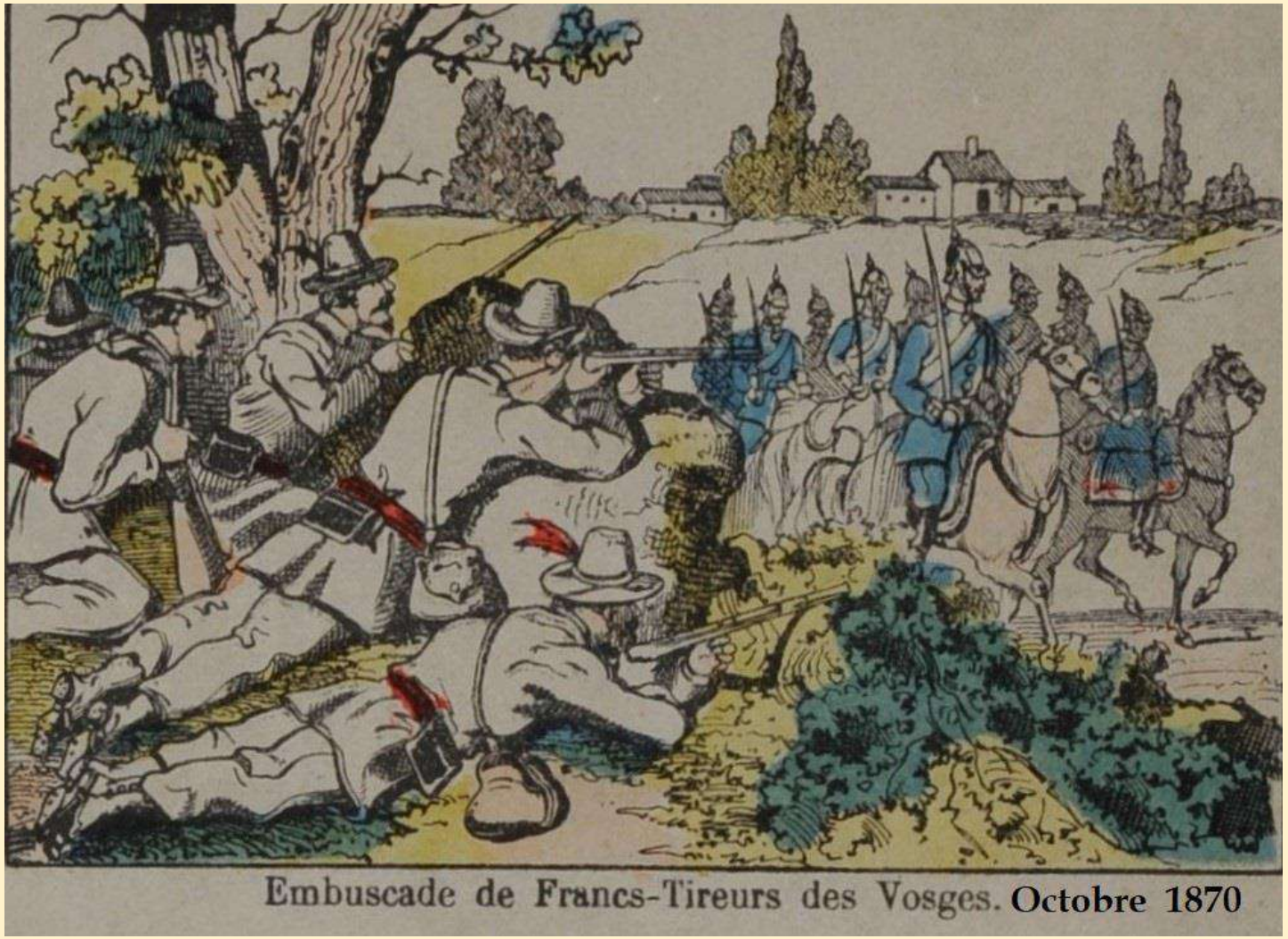
19 Septembre 1870 : Chatillon

Le capitaine Cruseret fait prisonniers une trentaine de bavarois au combat de Châtillon.

IMAGERIE D'EPINAL

19 Septembre 1870 : Siège de Paris

6 Octobre 1870 : Nompatelize



IMAGERIE D'EPINAL

9 Octobre 1870 : RAMBERVILLERS

Tableau de BENOIT-LEVY

IMAGERIE D'EPINAL

18 Octobre 1870 : CHATEAUDUN

Défense héroïque des habitants de Châteaudun.

IMAGERIE D'EPINAL

21 Octobre 1870 : Buzenval

Première bataille de Buzenval

IMAGERIE D'EPINAL

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal

9 Novembre 1870 : Coulmiers-Orléans

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal

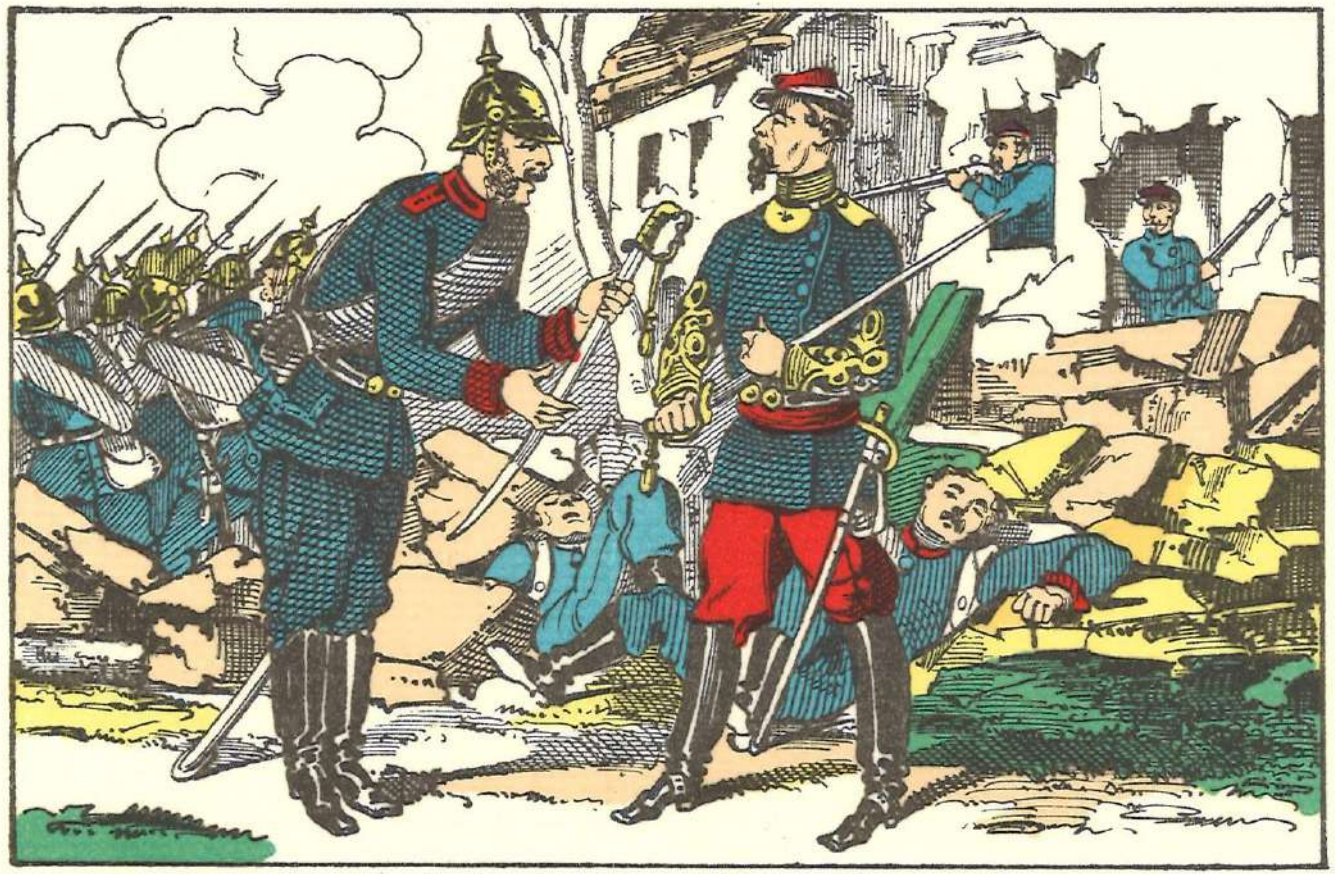
28 Novembre 1870: Beaune la Rolande

Les Zouaves au combat de Beaune-la-Rolande.

IMAGERIE D'EPINAL

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal

1er décembre 1870 : CHAMPIGNY



Le colonel Comte reçoit l'épée d'un officier Wurtembergeois au combat de Champigny.

Drôle de trêve !

IMAGERIE D'EPINAL

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal

3 Janvier 1871 : BAPAUME

PELLERIN & Cie, imp.-édit. IMAGERIE D'EPINAL, N° 143

BATAILLE DE BAPAUME. — 3 janvier 1871.

Le 3 janvier l'armée du général Faidherbe était sous les armes à cinq heures du matin. — A six heures le général du Bessol fit une reconnaissance dans la direction d'Ervillers, abandonné par les prussiens. — A huit heures les troupes prussiennes se montrèrent dans la plaine d'Ervillers en avant de Bapaume. — La division du Bessol reçut le 1er choc; elle engagea un fort combat d'artillerie qui mit en fuite la cavalerie ennemie. — Bientôt arriva la division Derroja qui prit position et commença un changement de front. — La division du Bessol se porta à son tour en avant vers le village de Biefvillers.

Le 43me prit le pas de course, et après une fusillade des plus vives, débusqua l'ennemi qui perdit beaucoup de monde dans sa retraite. — De son côté le général Derroja lançait un bataillon sur Grevillers. — Ce village fut rapidement occupé, et il était à peine onze heures que l'ennemi était refoulé à cinq ou six kilomètres. — Vers onze heures et demie l'armée prussienne paraissait en pleine retraite, mais à midi elle tenta un retour offensif. — Huit de ses colonnes s'avancèrent, serrées en masse, pour enlever le village de Biefvillers. — Un premier assaut ayant échoué, les prussiens se retirèrent, mais ils revinrent à la charge protégés par plusieurs batteries. — A midi la division Derroja débordait le village d'Avesnes-les-Bapaume et gagnait pied à pied avec une ténacité remarquable sur la droite de notre ligne. — A une heure la division du Bessol arrivait sur les crêtes de Biefvillers et lançait ses mitrailleuses sur les positions que défendait l'ennemi. — Nous avancions toujours et vers quatre heures nos tirailleurs pénétraient dans les rues de la ville. — Le 23me corps avait aussi avancé; il occupait Favreuil et menaçait Bapaume. — La nuit étant arrivée, les troupes bivouaquèrent à Biefvillers, Grevillers, Favreuil, etc. — Le lendemain l'ennemi avait abandonné la ville sans combat, après avoir subi des pertes considérables.

Cette bataille fait le plus grand honneur aux troupes de l'armée du Nord qui, pour la plus part, étaient composées de jeunes soldats, et elle prouve que là où le soldat français sait conserver l'ordre et la discipline, il triomphe de ses ennemis.

IMAGERIE D'EPINAL

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal

du 20 septembre 1870… siège de Paris

…au 28 Janvier 1871 : siège de Paris

IMAGERIE D'EPINAL

AVP

15 Janvier 1871 : VILLERSEXEL

PELLERIN & Cie, imp.-édit. **15 janvier 1871. — BATAILLE DE VILLERSEXEL.** IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 144

Le 15 janvier, le général Bourbaki attaqua les positions formidables du général de Werder. — La ligne de bataille s'étendait depuis Cubry et Magny, jusqu'à Villersexel, Chaimey, Marat et Espiels. — Le Combat s'engagea d'abord à coups de canon, et dans cette circonstance notre artillerie montra une grande habileté en faisant éprouver à l'ennemi des pertes considérables. — Après une lutte qui avait duré une grande partie de la journée, avec des chances diverses de succès de part et d'autre, les troupes françaises entrèrent à 7 heures du soir, dans le bourg de Villersexel que l'on croyait abandonné.

On s'aperçut bientôt que loin de l'avoir évacué, les Prussiens s'y étaient solidement retranchés. — Il fallut alors recommencer un combat de rues des plus sanglants. — Au centre du village nos troupes rencontrèrent une immense barricade. — C'est un bataillon de mobiles appuyé par un bataillon de zouaves qui furent chargés de l'enlever à la bayonnette.

Trois fois l'assaut fut tenté aux cris de Vive la République! mais trois fois ces braves furent obligés de se replier sous le feu d'une effrayante mousqueterie.

Ne pouvant l'enlever de force, nos soldats résolurent de la tourner, et ils mirent le feu aux maisons contre lesquelles elle s'appuyait. — La lutte fut alors des plus terribles; on se battait corps à corps et à l'arme blanche à travers feu et flammes. — Pressés de tous côtés, les Prussiens durent abandonner leur poste, et plusieurs d'entre eux furent obligés pour fuir de passer dans les flammes. — Dans cette lutte héroïque les officiers prussiens ont donné l'exemple du plus grand courage. — Trois fois on les a vus, le pistolet au poing, ramener leurs soldats qui tentaient de fuir. — Mais malgré leur bravoure la position fut enlevée, et à 4 heures du matin, les Français restaient maîtres de Villersexel après avoir fait 1,500 prisonniers, et avoir mis hors de combat plusieurs milliers d'hommes.

C'est donc à Villersexel que l'action a été la plus meurtrière, et ce n'est pas sans éprouver des pertes cruelles que nos braves soldats sont restés vainqueurs.

Honneur soit rendu au général Bourbaki et à ses intrépides soldats qui n'ont pu continuer leurs succès, faute de vivres et de munitions de guerre, et qui, manquant de tout, se sont vus forcés de battre en retraite au milieu de la saison la plus rigoureuse de l'année.

IMAGERIE D'ÉPINAL

19 Janvier 1871 : BUZENVAL

Deuxième bataille de Buzenval

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

BUZENVAL : 19 Janvier 1871

IMAGERIE D'EPINAL, N° 146

La nuit était horrible et le ciel sans étoiles :
Du sol jusqu'au zénith flottaient de sombres voiles :
Les Aquilons hurlaient dans la plaine, glacés,
Et tordaient, dans les bois, les troncs entrelacés ;
Les frimas de nivôse, aux nuances funèbres,
Obscurcissaient encor l'épaisseur des ténèbres.
Pourtant, sur les hauteurs, on voyait, par moment,
Les éclairs des canons trouer le firmament,
Et dans l'éther vibrant au fracas métallique,
Un cri retentissait : — Vive la République !

Les drapeaux frissonnaient. Nos cohortes de fer
Montaient, montaient toujours. La muraille de chair,
En guenilles, sans pain, manquant d'artillerie,
Sublime, s'en allait mourir pour la Patrie.
Tous étaient là, massés : forgerons aux bras nus,
Artistes de génie, ouvriers et poètes ;
Le Vaisseau de Paris voguait vers les tempêtes :
Eux, ce hardis marins, tous, ils étaient venus.
Leurs bataillons serrés — mer vivante qui roule —
Se succédaient toujours comme une immense houle,
Et, baïonnette au mains, sous le gouffre béant,
La phalange rampait comme un serpent géant.
Éclaireurs, avant-garde, arrière-garde et centre,
Les soldats-citoyens, la cartouchière au ventre,
Marchaient, silencieux, armant les chassepots.

L'aile de la Victoire abritait les drapeaux.

Soudain, à l'Orient, illuminant la gorge,
L'aube pâle émergea d'un nuage de sang,
Et, dans la lueur d'or de ce matin naissant,
Les armes flamboyaient comme au feu de la forge.
Alors, pour saluer les couleurs au réveil,
Tous les clairons de cuivre — étourdissant soleil —
Sonnèrent à la fois ; comme en Quatre-vingt-treize,
Dans un rugissement monta la *Marseillaise*.

Puis tout à coup vibra la voix des officiers :
Aussitôt sur les rangs vint planer le silence.
Hideuse vision ! Les fourgons d'ambulance,
Ornés de la croix rouge, et les brancards grossiers —
Où semblait cahoter, livide, le cadavre —
Passaient, sépulcres noirs ! Et — souvenir qui navre —
Des régiments entiers, colonels et soldats —
Des régiments de ligne — attendaient, l'arme au bras,
Un ordre de Paris pour livrer la bataille.

Et les gueules d'acier vomissaient la mitraille.

On entendait mugir le tonnerre allemand ;
Mais dominant encor l'horrible roulement,
Et dans l'éther vibrant au fracas métallique,
Un seul cri retentit : — Vive la République !

Vers Montretout fumant sous les bombes d'airain,
Nos lions se ruaient, frémissants. Le terrain,
Labouré par l'obus, secoué par la poudre,
Tremblait comme un volcan près de cracher la foudre.
Une étincelle, alors, tôtra les sombres murs,
Et nos braves, fauchés comme des épis mûrs
Par le plomb meurtrier, roulèrent dans la fange.
Mais, malgré la clameur de la cohue étrange,
Le râle des mourants, la plainte des blessés,
Malgré le fer sciant les ossements brisés,

Un hurlement de rage, inouï, formidable,
Tonna comme le bronze. Alors, épouvantable,
Un bruit terrible, sourd, — fracas d'effondrement, —
Fit tressaillir le sol d'un long frissonnement :
Le peuple avait tiré sur les aigles germaines !
Soudain, — sinistre écho des vengeances humaines, —
Là-bas, dans Buzenval, sautèrent les caissons ;
Et, dans le fond du parc où flambaient les maisons,
Près des affûts rougis, au milieu des décombres,
Les docteurs, affolés, couraient comme des ombres.

Les enfants de Paris, rugirent : — En avant !

Les étendards troués se roidirent au vent.
Et puis un cliquetis de fourreaux et de lames
Tinta — cloche d'airain. Bientôt, malgré les flammes,
Malgré la fusillade, en face des créneaux,
A travers les chemins défoncés par les eaux,
La colonne, suivant la route de Versailles,
Bondit, comme un torrent, à l'assaut des murailles :
— O rois, à quoi tient donc le destin des États ! —
L'irrésistible choc culbuta tout. Des tas
D'Allemands morts, roidis, serrant encor leurs armes, —
O Bismarck, sur le Rhin, que de mères en larmes ! —
Jonchaient le sol heureux de leurs corps tout sanglants ;
Et, sur la brèche, alors, nos guerriers, haletants,
Veillaient près des débris — épaves d'un royaume.

Lutèce avait vaincu les hordes de Guillaume !

Un cavalier volé, comme un trait, vers le fort,
Annoncer la victoire à notre état-major.
Le bête gouverneur donna l'ordre d'attendre !...
O ma France chérie, à l'heure où devaient tendre
Les efforts surhumains pour tuer l'étranger ;
Au moment où Paris, terrible, allait venger
Metz et Strasbourg, ses sœurs, Sedan, l'horrible crime,
Un meurtre te poussait, râlante, dans l'abîme !

Cependant l'ennemi massait ses légions.

Ruisselants de sueur, écumants, nos lions,
Ivres de gloire et fous de colère et de haine,
Se ruèrent, encor saignants, dans la fêtoune.
Mais en arrière, hélas ! comme un glas, les clairons
Hurlèrent la retraite. Horreur ! aux environs,
Les soldats allemands montaient leurs batteries !
Tout était consommé.... Nos cohortes meurtries,
Reculaient pas à pas, faisant feu, lentement,
Sous l'orage d'acier qui grondait sourdement ;
Et, collés aux haillons du drapeau tricolore,
Les Parisiens mouraient le saluant encore.....
Puis, vers le soir, Patrie ! un essaim de corbeaux
Déchiquetaient les corps violets par lambeaux !

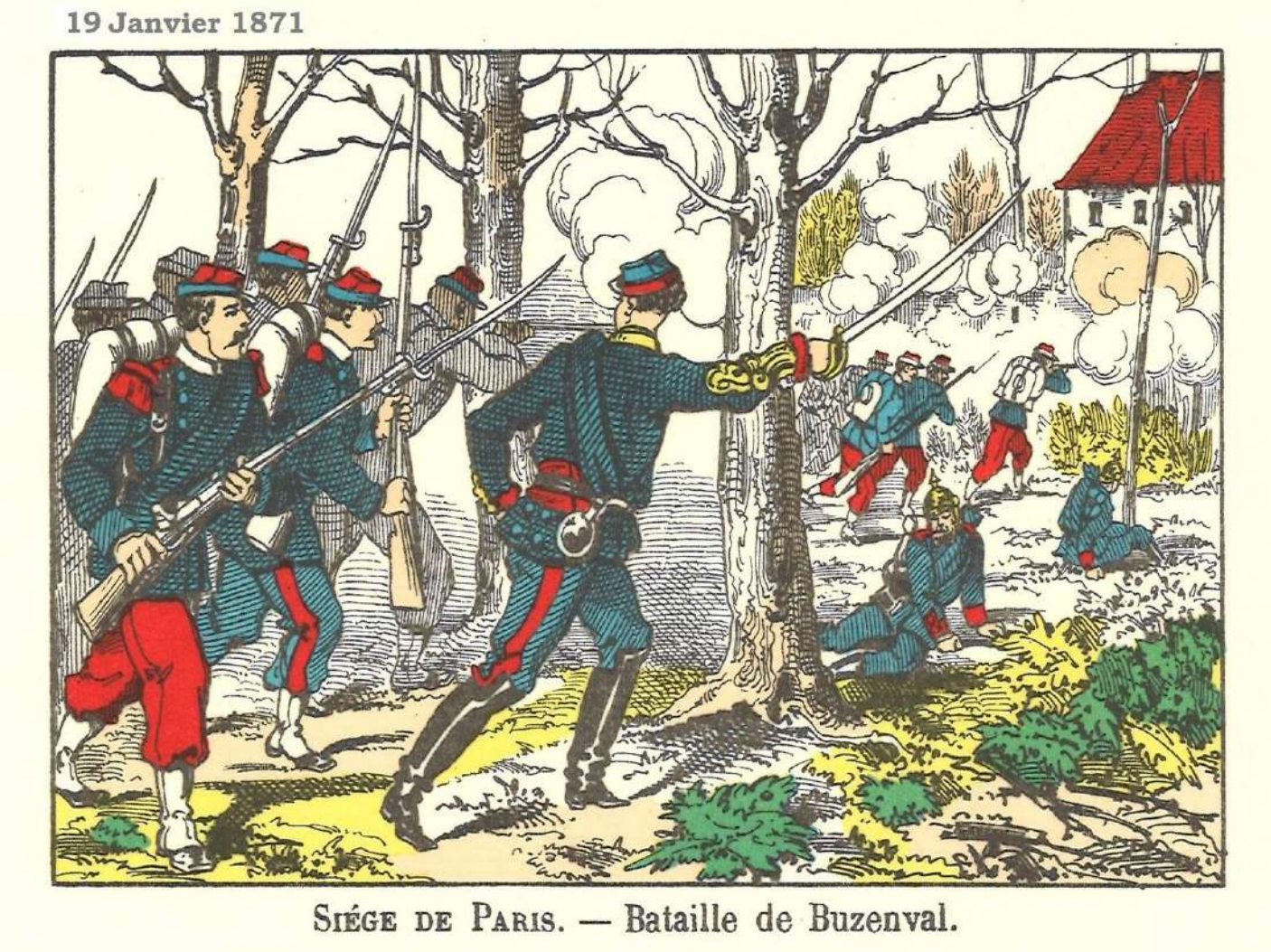
O les grands citoyens d'Athènes et de Sparte,
Léonidas, un roi, Thémistocle, un hâbeu,
Vit-on jamais, en Grèce, un de vos généraux,
Trahir comme Trochu, Bazaine ou Bonaparte,
Un empereur et deux bandits s'aidant,
— Et Buzenval, après Metz et Sedan !

ÉDOUARD BAZIN.

19 janvier 1894.

IMAGERIE D'EPINAL

19 Janvier 1871 : BUZENVAL



IMAGERIE D'EPINAL

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal

19 Janvier 1871 : BUZENVAL

MadamePhilippe au combat de Montretout, s'empare du fusil de son beau-père blessé et combat les Prussiens, le 19 janvier 1871.

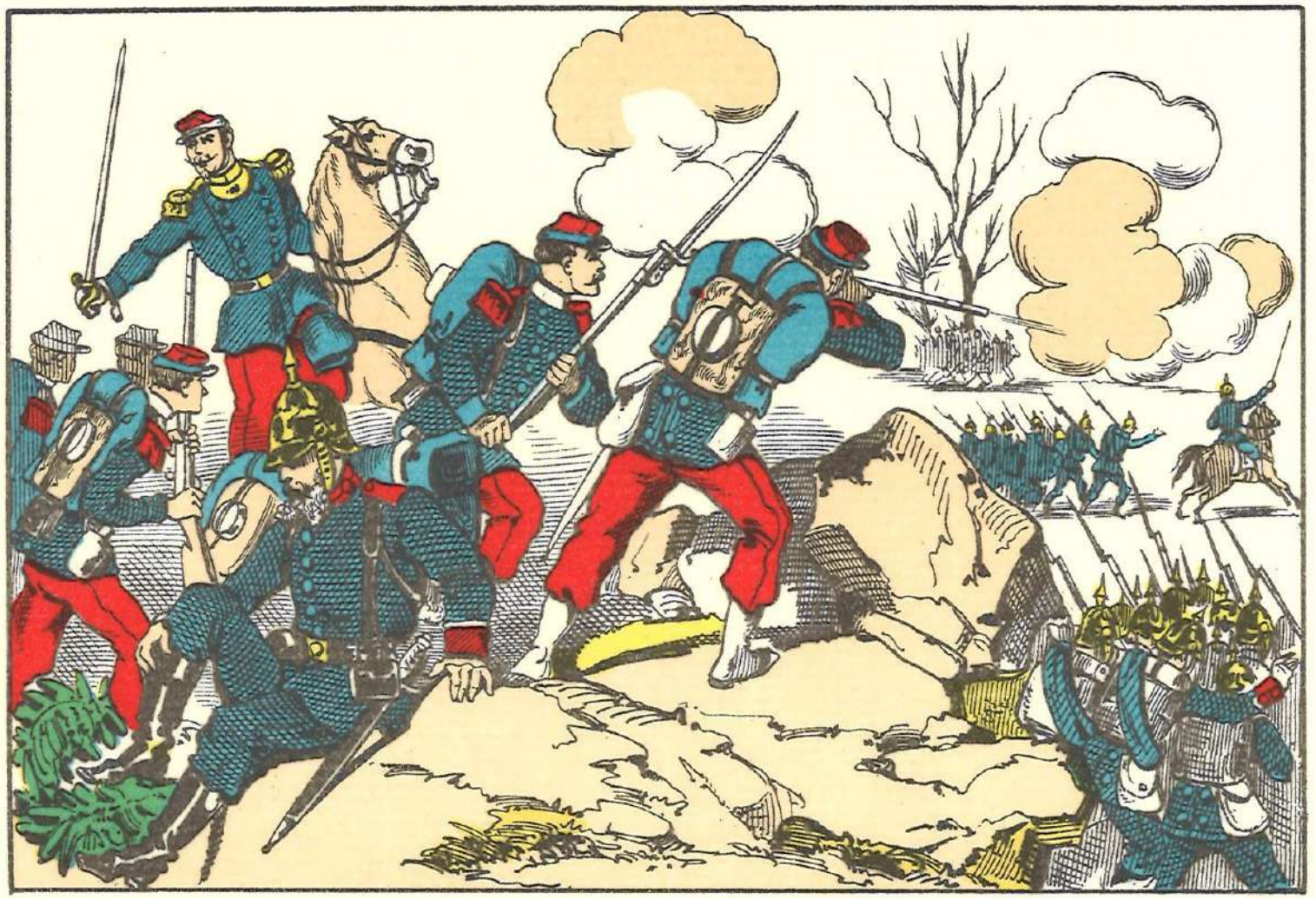
Autre Madame LIX :

Madame Philippe !

IMAGERIE D'EPINAL

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal

19 Janvier 1871 : Saint Quentin



Armée du Nord. — Bataille de Saint-Quentin.

IMAGERIE D'EPINAL

23 Janvier 1871 : DIJON

IMAGERIE D'EPINAL

3 Novembre 1870 au 18 Février 1871 : Siège de BELFORT

DÉFENSE HÉROIQUE DE BELFORT Par le brave colonel DENFERT, la garnison et les habitants de la Ville.

PELLERIN & Cie, imp.-édit. Guerre de 1870—1871. IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 145

Tout ce qui est Français conservera une éternelle admiration pour la place de Belfort qui, pendant un bombardement de plusieurs mois, a su lutter avec ses braves défenseurs jusqu'à ce que les circonstances l'aient forcée à capituler.

Nous donnons ci-dessous la Proclamation du brave Colonel Denfert, commandant la place; c'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette héroïque cité.

« CITOYENS ET SOLDATS,

» Le gouvernement de la défense nationale m'a donné, en vue des circonstances, l'ordre de rendre la place de Belfort. J'ai dû, en conséquence, traiter de cette reddition avec M. le général de Treskow, commandant en chef l'armée assiégeante.

» Si les malheurs du pays n'ont pas permis que la résistance vigoureuse offerte par la garnison, la garde nationale et la généralité de la population, reçut la récompense qu'elle méritait, nous avons pu du moins avoir la satisfaction de conserver à la France, qu'il va rallier avec armes et bagages et libre de tout engagement, le poste français le plus voisin.

» Connaissant l'esprit qui anime les habitants de la ville, au milieu desquels je demeure depuis plusieurs années, je comprends mieux que personne l'amertume de la situation qui leur est faite. — Cette situation est d'autant plus pénible qu'on prétend nous faire craindre qu'au mépris des principes et des idées modernes, le traité de paix que nous allons subir ne consacre une fois de plus le droit de la force et n'impose à l'Alsace tout entière la domination étrangère.

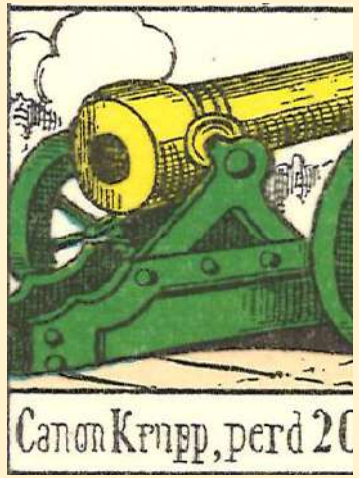
» Mais je reste convaincu que la population de Belfort conservera toujours les sentiments français et républicains qu'elle vient de manifester avec tant d'énergie. — En consultant du reste l'histoire même du siècle présent, elle y puisera la légitime confiance que la force ne saurait prévaloir contre le droit.

» Vive la France! vive la République

» Le Colonel-commandant, DENFERT-ROCHEREAU. »

IMAGERIE D'ÉPINAL

Loterie de la Guerre : 100 sujets !



IMAGERIE D'EPINAL

les Vosgiens de Paris -Ile de France ,

Les Archives départementales des Vosges ,

Et l'Imagerie d'Epinal vous saluent .

Merci ,

et …

à Bientôt !

Contact: emilie.dupre@imagerie-epinal.com
0608159093

VFPP -Propriete Philippe Henri LEROY avec le concours de l'Imagerie d'Epinal